

Le texte descriptif

1. Définition

Un texte descriptif est un type de texte dont le but est la description d'une chose, d'un état, d'un décor intérieur ou extérieur, ou encore d'une personne, un lieu, un paysage, une action, une procédure, un processus, un fonctionnement.

2. Caractéristiques du texte descriptif :

- Temps verbaux : imparfait ou présent
- Emploi des verbes d'état
- Adjectifs qualificatifs
- Groupes nominaux prépositionnels
- Propositions subordonnées relatives
- Métaphores et comparaisons
- Nombreux champs lexicaux
- Les phrases déclaratives doivent être fréquemment utilisées, elles peuvent être soit à la forme affirmative, soit à la forme négative.
- L'auteur n'est pas présent dans son texte, et il ne s'adresse pas directement à ses destinataires. Cela veut dire que pour la rédaction d'une séquence descriptive, il faut absolument éviter d'utiliser la première et la deuxième personne du singulier et du pluriel, mais plutôt se servir de la troisième personne : *le «il», «ils» ou le «on»*. *Si toutefois les pronoms personnels «je», «tu», «nous» et «vous» sont utilisés ils ne doivent pas exprimer les sentiments du locuteur.*
- Le texte descriptif se compose de trois parties bien distinctes : **l'introduction, le développement et la conclusion.**

3. Exemple du texte descriptif :

Au milieu d'une sombre forêt, dans une caverne humide et grise, vivait un monstre poilu. Il était laid ; il avait une tête énorme posée sur deux petits pieds ridicules, ce qui l'empêchait de courir.

Il ne pouvait donc pas quitter sa caverne. Il avait aussi une grande bouche, deux petits yeux glauques, et deux longs bras minces qui portaient de ses oreilles et qui lui permettaient d'attraper les souris. Le monstre avait des poils partout : au nez, aux pieds, au dos, aux dents, aux yeux et ailleurs.

Ce monstre-là rêvait de manger des gens. Tous les jours, il se postait sur le seuil de sa caverne et disait, avec des ricanements sinistres : « - Le premier qui passe, je le mange ». Mais jamais les gens ne passaient par là, car la forêt était bien trop profonde et bien trop sombre.

H. Bichonnier, Le monstre poilu

BENST